Église Évangélique Libre de Lyon

Prédication du dimanche 27 septembre – Les « signes » dans l'Evangile de Jean – Jésus marche sur « l'impossible » – Jean 6. 16-21 –

Bonjour à chacune, chacun,

Pour débuter, je vais vous faire devenir le texte que nous allons lire par deux vidéos :

Deux vidéos dérangeantes, n'est-ce pas ? Diapo 3

Dans la **première vidéo** ci-dessus, on voit Shi Liliang réaliser son exploit - pour lequel il s'est entraîné pendant **10 ans** -- en courant sur des **flotteurs** posés sur l'eau d'un réservoir. Le moine a profité de sa médiatisation pour lever des fonds et financer la **scolarisation des enfants défavorisés**.

https://www.youtube.com/watch?v=dHq3cSqKAu4

La **deuxième** vidéo est tirée d'un article de **Science et Vie** qui relate une expérience dont voici le commentaire : « Qui donc n'a jamais rêvé de marcher sur l'eau ? Ne serait-ce pas un miracle ? Cela est possible. En fait, non content de marcher, vous pourriez même courir, pour peu que vous **ayez foi en vos capacités**... Le truc, car il n'y a là **rien de religieux**, de magique ou de paranormal, est qu'il vous faudra pour y parvenir disposer de plusieurs **milliers de litres d'un fluide non newtonien**, sa vitesse de **déformation n'est pas directement proportionnelle à la force que l'on exerce sur lui**.

Un exemple ? Quand on frappe avec le **dos de la main du sable mouillé**, celui-ci a la **consistance d'un solide alors même que si l'on appuie doucement dessus avec un doigt**, le sable se comporte comme une **substance pâteuse aisément déformable**. C'est également le cas avec un **mélange d'eau de maïzena**. Une main pénètre aisément la préparation si le mouvement est lent alors qu'elle offre une très grande résistance lorsque la main la percute à grande vitesse. L'expérience a été récemment réalisée dans (ou plutôt sur) un **bassin rempli de 8000 litres d'un fluide non newtonien (peut varier en fonction de la contrainte mécanique qu'on lui applique, ou du temps pendant lequel est appliquée cette contrainte. On parle de contrainte quand on applique une <u>force</u> sur un matériau)**, rempli d'un **mélange d'eau et de fécule de maïs, avec ajout d'un colorant bleu**. Le plus drôle est que l'évènement, filmé comme **un clip** par une **société de production cinématographique, était sponsorisé par une banque locale, Encore une histoire de liquidités** ».

https://www.youtube.com/watch?v=DhzKA__fkoE&t=1s

Avez-vous deviné le texte que nous allons lire et **méditer** ce matin ? Il s'agit du « cinquième signe » que nous trouvons en Jean 6. 16-21. Je vous invite à lire le texte, avant d'aller plus loin ;

> 16Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer. 17Ils montèrent dans un bateau pour se rendre à Capharnaüm, sur l'autre rive de la mer. Les ténèbres étaient déjà là, et Jésus n'était pas encore venu à eux. 18Un vent violent soufflait et la mer se soulevait. 19Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils aperçoivent Jésus qui marche sur la mer et s'approche du bateau ; ils eurent peur. 20Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez pas peur ! 21Ils voulaient donc le prendre dans le bateau ; aussitôt le bateau toucha la terre, là où ils allaient.[1]

Alors, **que penser de ces deux vidéos ?** Elle nous renvoie une question après la lecture de notre Évangile ? **Faut-il croire que Jésus ait marché sur l'eau de façon miraculeuse ?** Où serait-il possible d'expliquer le miracle de façon « **logique**, **scientifique** » ? Autrement dit, est-ce que **le miracle doit être un « miracle »** pour comprendre notre **passage** ?

1. Miracle ou pas Miracle ?

Le **miracle** est qualifié de « **signe** » dans l'Evangile de Jean avec des **indices** qui doivent mettre notre **« radar à signes »** en alerte. Nous avons vue au début du chapitre 6, l'allusion à **Moïse**, **Elie**, la **Manne** et puis là on parle d'une traversée d'une **zone humide assez miraculeuse**. Il y a quelque chose derrière tout cela.

En réalité, ce « signe » comme tous les autres miracles viennent **révéler**, **manifester qui est Jésus** et ce qu'il vient **faire**. Ici, notre texte fait suite à la **multiplication des pains**, la foule nombreuse veut faire Jésus roi car ils sont émerveillés de ce qu'ils ont vu et mangé. Mais, voilà **Jésus se retire dans la montagne, pas pour faire de la randonnée, mais pour prendre du temps avec son Père** (Moïse/Sinaï).

Et puis, les **disciples sont seuls**, sans Jésus, comme ce **peuple d'Israël au pied de la Montagne**. **Moïse** est parti depuis un certain. Aussi, les disciples de Jésus prennent l'initiative de **rentrer à la base**, à la maison mère **Capharnaüm**. Ils décident de **faire de la**

[1] Société Biblique Française, *La Nouvelle Bible Segond* (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Jn 6.16–21.

voile et traverser le **lac de Tibériade pour s'y rendre**. Pourquoi n'ont-ils **pas attendu Jésus** (cf. synoptique ordre de Jésus) ? Sont-ils **fatigués** de tout ce qui s'est passé ? De la **distribution** de la nourriture ? Le texte ne le dit pas.

Mais, ils sont là **au milieu du lac**, après avoir parcouru **5 km**. Ils sont seuls, dans la nuit, en **pleine tempête et voguant sur une mer déchainée**. La mer symbole du chaos (cf. création) dans pensée juive. Et, puis il voit l'incroyable, **Jésus marchant vers eux** et puis juste au moment où ils veulent le faire **monter à bord**, ils **touchent terre, de la même manière que les foules voulaient le saisir pour en faire un roi**. Comme si Jésus **demeurait insaisissable ou bien plutôt veut-il faire cheminer ses disciples, nous y reviendrons** …

Il serait possible de se dire que le « miracle » n'est qu'à comprendre de façon **symbolique, car on peut l'expliquer de façon rationnelle**. Jésus n'a **pas marché sur l'eau** mais ce n'est pas grave, c'est **une belle image** « les disciples sont perdus dans le noir, dans une tempête au milieu de nulle part. Et puis Jésus est représenté **allant à leur rencontre**, symbole de Jésus un **homme de bien** qui vient à la rencontre de **nos vies**, dans nos **chaos**, dans nos **tempêtes** ».

Et puis, ce qui compte n'est-ce pas ces **belles paroles** « C'est moi, N'ayez pas peur ». Mais bon, cela pose question : **comment ne pas avoir peur dans la situation** des disciples, en pleine nuit, dans une tempête en pleine mer ? **Quel sens à ces paroles si ce miracle n'est pas un** ? Ce n'est pas **logique** ! N'y aurait-il pas un moyen autre pour **exhorter les disciples à ne pas avoir peur ?** Jésus n'aurait-il pas pu **prendre une barque** et là le « n'aie pas peur » serait plus **compréhensible** ? Mais là dans la **tempête**, la **nuit** et sur la **mer** (avec dimension symbolique de « chaos »), comment ne pas avoir **peur** ? Imaginez la scène, vous êtes en **voiture** « vous n'avez plus de frein, dans une descente, le **conducteur myope qui a oublié ses lunettes** vous dit « c'est moi qui conduis n'aie pas peur ». En quoi la présence de Jésus dans ces conditions **peut nous rassurer si le miracle n'est pas un miracle** ? **Bizarre**.

Et puis, une autre question se pose si on considère qu'il n'y a rien de miraculeux : **Que fait Jésus ?** Soit on considère que Jésus fait **les choses un peu au hasard**. Il est **tout seul dans la montagne** et au lieu de rentrer avec ses disciples, il les **laisse partir**. Il s'est laissé **prendre par le temps qui passe**, et au lieu de prendre une **barque** ou de marcher **le long de la rive**, ou d'attendre le **retour des disciples**. Il s'est dit je vais faire un **« bain de pied »,** soit (**je le crois**) Jésus veut **dire quelque chose à ses disciples**. Dans ce « n'ayez pas

peur » il y a sans doute plus qu'un message circonstancié. Jésus est **intentionnel** dans son ministère. **Je milite pour croire ici aux miracles** :

2. Pourquoi le miracle est ici important ?

Ce « drôle de miracle » est plausible tant il renvoie à des précédents que nous trouvons dans l'AT et qui démontrent une « maitrise » divine du « domaine aquatique » :

2.1. Les miracles renvoient à des précédents miraculeux de l'AT :

- **La création :**

Que fait Dieu au **commencement** ? **Dieu « sépare » les eaux !** « Dieu dit : Qu'il y ait une voûte au milieu des eaux pour séparer les eaux des eaux ! Dieu fit la voûte; il **sépara les eaux** qui sont au-dessous de la voûte et les eaux qui sont au-dessus de la voûte. Il en fut ainsi. Dieu appela la voûte « ciel ». Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour. Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel s'amassent en un seul lieu, et que la terre ferme apparaisse ! Il en fut ainsi. Dieu appela la **terre ferme** « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Dieu vit que cela était bon » (Gen 1:6-10)

- **Moïse et La traversée de la « mer Rouge » :**

Lors de l'Exode, que fait **Dieu** lorsque **Moïse** étendit sa main ? Il « enroule » la mer d'un côté, et de l'autre pour que **les Israélites puissent travers la mer rouge** ! « Alors Moïse étendit sa main sur la mer; le **SEIGNEUR refoula la mer** toute la nuit par un puissant vent d'est; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les Israélites entrèrent au milieu de la mer, sur la **terre ferme**; les eaux étaient pour eux une muraille à leur droite et à leur gauche ». (Exo 14:21-22 NBS)

- **Elie et la traversée du Jourdain :**

Que fait Elie lorsque **50 prophètes font face au Jourdain** ? Il prend son **manteau le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent** ; « Cinquante hommes d'entre les prophètes arrivèrent et s'arrêtèrent en face, à quelque distance; eux deux s'arrêtèrent au bord du Jourdain. Alors **Elie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux**, qui se **divisèrent** de part et d'autre; et ils passèrent **tous les deux à sec** ». (2 Rois 2. 7-8 NBS)

Quels sont les **points communs** entre ces épisodes de la Bible ?

- **Une Intervention de Dieu** sur l'eau
- La Présence **d'hommes** particuliers que nous avons déjà rencontrés : **Moïse** et **Elie**
- **Intervention** de Dieu pour **créer** la Vie ou **sauver** les hommes et les femmes d'une **mort certaine** (danger). N'est-ce pas ce qu'affirme le psalmiste :

« *Par ton bras tu as assuré la rédemption de ton peuple, les fils de Jacob et de Joseph. Les eaux t'ont vu, ô Dieu ! Les eaux t'ont vu, elles ont bouillonné; les abîmes se sont agités. […]*

Ton chemin était dans la mer, ton sentier dans les grandes eaux, et tes traces n'ont pas été connues. Tu as conduit ***ton peuple comme un troupeau****, par l'intermédiaire de Moïse et d'Aaron* ». (Psaumes 77. 16-21 NBS)

Or, **dans l'Évangile de Jean, nous retrouvons des éléments similaires** :

- **L'intervention** de **Dieu** sur l'eau, défiant « **la poussée d'Archimède** » ; en faveur de Jésus ou propre pouvoir ?
- La présence d'un **homme particulier** : Jésus.
- La Préservation d'un **danger**, pas forcément tempête mais par ces paroles **Jésus annonce la « vie éternelle » et la fin de la domination du mal, de la maladie, de la mort**.

2.2. Les miracles donnent sens aux « signes » :

Or, si le miracle est une **tromperie**, ce qu'il **veut « signifier » tombe à l'eau**. Si nous **pouvons expliquer la marche sur l'eau et l'arrivée « étrange » parce qu'immédiate sur la terre ferme**, ce qu'il veut nous communiquer comme **message** est **discutable** !

Mais en réalité, le **miracle permet de comprendre**

- Que Jésus est en **train de marcher dans les pas de Moïse** (Dt 18.18) et **d'Elie** (Mal 3.23-24). Il est le Prophète tant attendu : **Nouveau Moïse** et **Nouvel Elie**. Celui qui conduit le **peuple de Dieu** sur la « terre ferme », le « pays promis », celui qui le **conduit** en « sécurité », à l'abri du danger.

Mais n'est-il qu'un prophète ?

2.3. Les miracles donnent sens et fonde/accrédite les paroles de Jésus :

En réalité, les « miracles » viennent donner un **sens plus profond** aux paroles de Jésus et nous permettent de voir en Jésus, **plus qu'un prophète** :

- « Je suis » : Nos bibles traduisent souvent le **verset 20** par « c'est moi » comme une parole **d'identification** mais si on lit le texte grec de **façon littérale**, il conviendrait de lire : « **Moi, Je suis** ». Nous aurions alors affaire à non **plus une parole d'identification**, mais à une de **Parole de Révélation** comme lorsque **Dieu s'est présenté à Moïse en donnant son nom** : « *Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous* ». (Exode 3:14)

Dans le **monde grec ancien**, Marcher sur l'eau et la traverser est une **caractéristique des dieux** : Poséïdon, Xerxès et même Pythagore marchent sur l'eau. Ils ont la **maîtrise sur les éléments naturels**. Marcher sur l'eau est une **image du divin qui surgit dans notre réalité**.

Pour la **Bible,** Le Seigneur est le **créateur** du ciel et de la terre, il crée en séparant les eaux (Gn 1.9), Il est **maître** sur tous les éléments naturels (Ps 104.7-9 ; Ac 4.24). Le « miracle de la marche sur l'eau » est une manifestation divine, une **manifestation de Dieu sur les réalités naturelles**, au **bénéfice de Jésus**. **Simple Prophète** ? Les paroles de Jésus nous poussent à **voir plus loin**. En marchant sur l'eau, **Jésus agit comme seul Dieu peut agir**, il partage la **souveraineté de Dieu sur les « eaux image du chaos ».** Dans le « chaos » de nos vies et dans ce monde, Jésus peut agir, et il agit car il est Dieu. Le « miracle » confirme la **Parole de Jésus, il est « Je suis », il est un avec Dieu le Père.**

- « N'ayez pas peur » -

Si ce n'est **pas miracle** alors **Jésus** est **menteur** et **trompeur** en se présentant comme **Dieu**. Il y a alors de **quoi craindre de suivre une personne comme cela**. Mais, les disciples ont **peur**, non de la tempête, de la **nuit** ou de la **mer**, mais il s'agit ici de la **Peur** (crainte) provoquée par la **présence du Dieu saint**. Comment un homme « pécheur » peut-il se tenir devant Dieu ?

Mais nous retrouvons dans ces paroles, **l'exhortation à ne pas avoir peur à la manière de celle que l'on retrouve dans la Bible et qui parle** de la **présence apaisante et favorable de Dieu**, lorsqu'il apparaît **aux hommes pour annoncer des grandes choses, son alliance** : « Je suis moi-même ton bouclier, et ta récompense sera très grande ». (Genèse 15:1 COL) – **Abraham** / « Je suis avec toi; je te bénirai et je multiplierai ta descendance à cause d'Abraham, mon serviteur ». (Genèse 26:24 NBS) – **Isaac** / « Tu ne mourras pas ». (Juges 6:23 NBS) / « Je t'ai délivré, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ». (Esaïe 43:1 SEM) / « Car tu as trouvé grâce auprès de Dieu ». (Luc 1:30 NBS)

Oui les **disciples n'ont pas à avoir peur car celui qui leur dit est Dieu, la Parole de Dieu.**

<u>Pour conclure sur ce point</u> : Le miracle donne un sens **plus profond** aux paroles de Jésus : **Jésus est un avec Dieu, il est Dieu. Aussi le miracle est ici important.**

- Révélation de sa **divinité** : Dieu n'est-il pas décrit ainsi « *Seul, il déploie le ciel, il marche sur les hauteurs de la mer* » (Job 9:8) ?
- Révélation de sa **mission** : Pas un mais 2 miracles dans notre texte : Une **arrivée miraculeuse** sur la « terre ferme » pour les disciples de Jésus :

« *Ceux qui voyageaient sur la mer dans des bateaux et qui faisaient des affaires sur les grandes eaux, ceux-là virent les **oeuvres du SEIGNEUR** et ses **actes étonnants** dans*

*les profondeurs […] Dans la **détresse**, ils crièrent vers le SEIGNEUR, et il les fit sortir de leur désarroi. Il arrêta, calma la tempête, et les flots se turent. Ils se réjouirent de ce qu'ils s'étaient apaisés, et il les **conduisit au port désiré*** ». (Psa 107:23-30 NBS)

Qu'il est **doux d'entendre de la bouche de Jésus** ce « N'aie pas peur » dans les **ténèbres** que nous vivons, voyons. Face aux **ténèbres** qui semblent nous environner, aux **tempêtes** qui ne semblent pas se calmer (famille, travail, relations). Jésus nous rassure par sa **présence**. Comme pour les disciples, Il **n'apaise pas nécessairement la tempête** mais nous amène à **bon port**, la **maison de Dieu**. Il le peut, pourquoi ? Parce qu'il est **Dieu venu sur terre** pour nous **conduire** ! Il a les **pouvoirs** de Dieu, sa **Puissance** pour nous mener à **bon port** comme pour les disciples, Il nous tient **dans Sa Main**. Alors, oui Les **miracles** sont **importants ici** !

2.4. Conduit les disciples à la foi

Enfin, ces miracles sont des **pierres blanches** sur le sentier des disciples. Ils cheminent vers la foi. En prenant conscience de **l'identité de Jésus** : cf. leur **réaction** « crainte » - pas de « crainte de la tempête » mais celle qui est **semblable** à celle que l'on ressent quand on est **face à Dieu**.

En les conduisant à confesser qu'il est **L'Envoyé de Dieu**, celui qui a les **paroles qui conduisent à la vie éternelle** (Jn 6. 68-69). Cette manifestation de Jésus va contribuer au **prochain pas de foi des disciples**.

3. Conclusion :

Sans doute, me direz-vous, c'est très **théorique tout ça**. En réalité, ces grandes vérités théologiques ancrent dans notre foi, et nous assurent de **perles spirituelles que nous pouvons garder pour nous** :

Tout d'abord, ce « signe miraculeux », nous révèle **la souveraineté de Jésus sur les éléments, à l'instar de Dieu lui-même et de ses prophètes**. Il est **Seigneur** sur toutes les dimensions de notre vie, même celles qui nous **échappent**, alors faisons-lui, **confiance dans les tempêtes de notre vie**. Tout comme les disciples, nous traversons parfois des moments sombres et agités. Ce passage nous rappelle que même si Jésus semble absent, **il vient à notre rencontre pour ne pas en avoir peur, il vient à un moment opportun pour nous conduire à bon port**. « Le **Christ vient à nous dans les tempêtes de la vie, non pour les éviter, mais pour nous apprendre à ne pas craindre.** » (Augustin).

Ensuite, ce « signe miraculeux », nous révèle la **pleine liberté de Jésus dans son accompagnement de ses amis** : « Ce miracle nous enseigne que, bien que Christ semble absent, il **veille sur nous et vient à notre secours au moment le plus opportun**. ». Calvin.

Par ailleurs, ce qui est surprenant, vous le savez **marcher sur l'eau défie les lois** naturelles. Cela nous pousse à croire que **Dieu peut intervenir au-delà de nos limites humaines**. Les disciples ne s'attendaient pas à voir Jésus marcher sur l'eau. Parfois, **Dieu agit de manière surprenante dans nos vies. Il nous invite à ouvrir les yeux de la foi.**

Apprenons à reconnaître la présence de Jésus dans l'inattendu, et rappelons-nous qu'il « ne les a pas rejoints **immédiatement, pour qu'ils apprennent à supporter les tempêtes et à désirer davantage sa présence**. » Chrysostome

Vous le savez, il y a eu un phénomène, « **Jésus est dans mon bateau** ». Mais, ici, Jésus ne monte pas dans la barque, mais mystérieusement, « accompagne ses disciples » par sa Parole pour les conduire jusqu'à la terre ferme. Il les rejoint dans la **tempête, non pas pour l'éviter, ni même véritablement la calmer, mais pour les traverser avec eux**. **La peur est dissipée par la parole de Jésus** "C'est moi ; n'ayez pas peur !" — Cette parole est une source de paix. Elle nous rappelle que **sa présence suffit pour apaiser nos craintes**. Cela nous enseigne que la foi ne nous **exempte pas des épreuves, mais nous assure de la présence divine au cœur de celles-ci.**

« Il n'y a pas de nuit si noire, ni de mer si agitée, que Jésus ne puisse y marcher pour venir à nous. » Spurgeon